



Un avenir plein d'espérance ! Les pauvres voient Dieu



*Van Gogh, les mangeurs de pommes de terre, Nuenen mai 1885
La pauvreté mise en scène dans un repas de paysans*

Beaucoup de personnes prennent leurs responsabilités pour construire une société plus fraternelle et plus juste. L'espérance qui les anime les conduit à l'action. L'appel à la conversion qui nous vient de l'Évangile nous invite à traverser les épreuves à la suite de Jésus, de Paul et d'Antoine Chevrier afin de manifester la puissance de la résurrection dans l'histoire des hommes.

Comme le dit la constitution *Gaudium et Spes* du Concile Vatican II, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de ceux qui souffrent », joints à ceux qui marquent la vie des membres de nos communautés chrétiennes ont été vraiment les nôtres. Nous avons écouté des expériences et des témoignages qui ont enrichi et nourri notre réflexion

Diaconia nov.2013 - discours de clôture

dimanche 15 mars 2020

Centre spirituel du Prado - 2019-2020
2054, chemin de Saint-André, 69760 Limonest

10 h 00

Prière

10 h 15

Matthieu 11, 25-30

10 h 45

Qui sont les pauvres aujourd'hui ?

11 h 00

Temps personnel et silencieux

11 h 30

Méditation du texte d'Évangile, Matthieu 11, 25-30

12 h 15

Prière à la chapelle : Ton visage, mon frère, ma sœur

12 h 30

Repas

14 h

Tous ensemble ; partage et débat : Quelles lumières recueillons-nous des partages d'Évangile et des apports de Jean et Éliane :?

15 h 30

Temps personnel, silence.

Temps également pour le sacrement de la réconciliation

16 h

Eucharistie

10 h Prière

Antoine Chevrier : « Connaître Jésus-Christ, c'est tout »

« Connaître Jésus Christ c'est tout. Tout est renfermé dans la connaissance de Dieu et de Notre Seigneur Jésus Christ. La connaissance de Jésus Christ produit nécessairement l'amour et plus nous connaissons Jésus Christ, sa beauté, sa grandeur, ses richesses, plus notre amour grandit pour lui et plus nous cherchons à lui plaire, et plus nous rejetons loin de nous tout ce qui ne va pas à Jésus Christ. Dans une horloge, il y a un ressort qui fait mouvoir tous les rouages et donne l'heure. C'est Jésus Christ qui doit être en nous ce ressort invisible, caché, et nous faire montrer toujours Jésus Christ lui-même. Là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur (Mt 6,21). » Véritable Disciple, p. 113-117.

Il affirmait aussi : **« avoir l'Esprit de Jésus-Christ, c'est tout ».**

Antoine Chevrier nous communique son expérience vécue qui n'a de sens que dans la pratique qu'elle engendre. C'est la pratique qui nous guide.

C'est tout. « Tout pour soi-même, tout pour une communauté ».

« Il faut que ce soit le Saint Esprit qui nous donne le sens des choses spirituelles et divines et qui nous découvre Jésus-Christ, qui nous donne des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur surtout pour sentir et nous attire à lui... »

Psaume 148

1 Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez-le dans les hauteurs.

2 Vous, tous ses anges, louez-le,
louez-le, tous les univers.

3 Louez-le, soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière ;

4 vous, cieux des cieux, louez-le,
et les eaux des hauteurs des cieux.

R/5 Qu'ils louent le nom du Seigneur :
sur son ordre ils furent créés ;

6 c'est lui qui les posa pour toujours
sous une loi qui ne passera pas.

7 Louez le Seigneur depuis la terre,
monstres marins, tous les abîmes ;

8 feu et grêle, neige et brouillard,
vent d'ouragan qui accomplit sa parole ;

9 Les montagnes et toutes les collines,

les arbres des vergers, tous les
cèdres ;

10 les bêtes sauvages et tous les troupeaux,
le reptile et l'oiseau qui vole ;

11 les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la

terre ;

12 tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.

R/13 Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;

sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :

14 il accroît la vigueur de son peuple.
Louange de tous ses fidèles,
des fils d'Israël, le peuple de ses
proches !

La Porte

Notre cœur est... comme une porte
A laquelle le Maître frappe
Et par laquelle il cherche à entrer.

Or, une porte peut être dans plusieurs positions.

Et quand quelqu'un frappe à cette porte
Et qu'on vient voir pour ouvrir,
On peut la laisser fermée
Et ne pas laisser entrer du tout,
On peut l'entrouvrir seulement,
Et laisser à la porte ceux qui viennent,

On peut enfin l'ouvrir toute entière
Et laisser entrer ceux qui frappent.

C'est aussi ce que nous pouvons faire
A Jésus-Christ, notre Maître
Par rapport à la porte de notre cœur,
Quand il cherche à entrer.

Celui qui n'ouvre pas sa porte
Est celui qui refuse de laisser entrer le Maître
Et qui refuse entièrement
De recevoir son Maître pour le suivre ;
Qui préfère suivre ses idées,
Ses passions, le monde.

Celui qui n'ouvre qu'à moitié
Est celui qui écoute
Sans laisser entrer entièrement
Le Maître chez lui,
Il reste maître de la porte,
Il reste maître chez lui,
Il ne veut recevoir personne
Il reste maître de sa maison
Et de son cœur.

Il écoute, mais il en prend ce qu'il veut,
Il en fait ce qu'il veut
Il en prend,
Ce qui lui convient

Et il laisse le reste
Qui ne lui plaît pas,
Il reçoit le Maître avec réserve et prudence ;
Et il écoute plus sa raison,
Ses petites passions qui sont ses maîtres,
Que le Maître véritable qui veut entrer.
Il se défie, il a peur.
Il n'ouvre qu'à moitié son cœur.
Et le Maître ne peut entrer
Pour gouverner comme il devrait le faire.

Le dernier ouvre sa porte entièrement
Et laisse entrer chez lui
Le Maître qui frappe ;
Il est heureux de le recevoir.
Il l'écoute avec bonheur et il n'a qu'un désir :
C'est de comprendre ce qu'il dit et de le mettre en pratique.

Il ne discute pas mais il cherche
Comment il pourra pratiquer ce qu'il entend.

Il se tient en esprit aux pieds de son Maître,
Comme Marie
Et il ne se laisse prendre
Ni par le raisonnement, ni par les passions
Qui se révoltent.

Le Maître parle,
Il n'a d'autres pensées, d'autres désirs
Que de comprendre ce qu'il entend
Et de le mettre en pratique ;
D'en nourrir son âme.
C'est l'amour qui le guide et rien autre chose.

*In « Antoine Chevrier, comme en poèmes
Libre ballade dans ses textes »
Par Thérèse Rimaud, sœur du Prado
(Pages 64 à 66)*

Dans l'Apocalypse 3,20, l'Esprit Saint nous dit : « je me tiens à la porte de ton cœur et je frappe. Si quelqu'un ouvre la porte, j'entrerai chez lui.

chant : Porte ouverte à qui viendra.

Paroles: Claude Bernard. Musique :
Laurent Grzybowski

*Porte ouverte à qui viendra
nous vivrons ton évangile ;
Jésus-Christ tu nous diras
le tout-autre qui fait vivre,
Dieu Soleil de l'au-delà,
Dieu Lumière sur nos pas.*

*Lumière d'un visage/ Rayonnant d'humanité,
Présence de l'image/ Que Dieu-même a façonnée,
Clarté du fils de l'homme /Qui nous vient de l'infini,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle au-
jourd'hui !*

*Lumière d'une femme / Loin des ombres du péché,
Jeunesse d'une flamme / Qui ravive le foyer,
Soutien pour les Apôtres
En attente de l'Esprit, / Lumière au cœur de l'autre,
Bonne Nouvelle aujourd'hui !*

*Lumière du Royaume / Dans le champ des plus
petits,
Bon grain de la Parole / Qui s'éveille et qui mûrit,
Sagesse des plus pauvres / Que l'amour fera gran-
dir,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle au-
jourd'hui !*

*Lumière des rencontres / Sous le soleil de Sama-
rie,
L'éveil à l'autre monde / Et l'eau vive de son puits,
La joie de qui se donne / Quand ses jours sont au
midi,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle
aujourd'hui !*

*Lumière d'une Eglise / Libérée de toute peur,
Témoin de la justice / Annoncée par le Sauveur,
La foi qui se révolte / Quand des peuples sont tra-
his,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle
aujourd'hui!*

*Lumière du partage / Dans un monde aux mille
faims,
Richesse d'une table / Pour qui cherche un peu d
pain,
Amour qui reconforte / L'étranger, le sans-abri,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle
aujourd'hui!*

*Lumière qui révèle / Notre soif du Dieu caché,
Clarté qui nous précède / Aux lointaines Galilée,
Bénie soit ton aurore / Eclairant notre avenir,
Lumière au cœur de l'autre, / Bonne Nouvelle
aujourd'hui !*

10 h 15

Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.
Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Étude du texte d'Évangile en groupe ou personnellement.

10 h 45)

Qui sont les pauvres aujourd'hui ?

Présentation de ce parcours historique : La pauvreté et les Pauvres au fil des siècles

I. Qui sont les tout-petits... hier, aujourd'hui ?

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »

C'est ce mot de la prière de Jésus que je vais essayer d'aborder avec vous.

Tout-petit : c'est d'abord l'enfant qui vient de naître, tout frêle, la peau encore toute fripée... dépendant intégralement de ses proches... et, si nous naissons égaux, nous n'avons pas tous le même parcours.

Tout-petits : terme que nous utilisons peu aujourd'hui ; l'adjectif « tout » renforce la notion de « petit » qui fait penser à vulnérable, fragile, dépourvu, pauvre, démuné... celui que le monde ignore, méprise, rejette, celui qui fait peur... De tous ces termes, je retiendrai « pauvre » car c'est le vocable qui est le plus utilisé dans les différents modes de prise en charge et/ou de rejet au fil des siècles.

« ...Des pauvres, vous en aurez toujours autour de vous... » dira Jésus à ses apôtres.

Dans l'Évangile, les pauvres ont plusieurs dénominations : les affamés, les opprimés, la veuve, l'orphelin, l'infirme, l'aveugle. L'immigrés

Toutefois, la perception de la pauvreté et son ampleur ont considérablement évolué au cours des siècles, de même que les causes qui les produisent et, pour corollaire, les stratégies de lutte contre la misère se sont diversifiées au fil des politiques.

Jusqu'à la fin du Moyen-âge, nous sommes dans une période de chrétienté et le pauvre n'a pas à se justifier de sa pauvreté ; étant figure du Christ, il n'est pas exclu de la société (sauf le lépreux¹).

(Mais) C'est , à partir du 14^e siècle, que les choses vont changer : avec la grande peste en 1348, il y aura beaucoup de morts et, donc, un manque de main d'œuvre. Aussi, le pauvre ne doit plus mendier mais travailler ! Devenu errant, il commence à faire peur. **L'ordre public va s'imposer au détriment de la charité.** Mendicité et vagabondage de-

¹ Luc 5,13 : après avoir guéri un lépreux, Jésus lui dit : « va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit... »

viennent interdits et on commence à « trier » les pauvres : d'un côté, les valides qui sont orientés sur les chantiers en les dispersant...(pour prévenir tout risque d'émeute) et les invalides (les malades, les estropiés) qui pourront bénéficier de secours.

La chasse aux pauvres va se durcir avec la volonté d'enfermement dans les hôpitaux qui, à l'époque, avaient vocation d'hébergement (celle du soin sera plus tardive).

Avec la Révolution (1789) le droit au travail et le droit à l'assistance deviennent une priorité nationale à charge de l'Etat mais c'est seulement 100 ans plus tard que sera proclamée la charte de l'assistance.

Nous arrivons au 19^e siècle qui est le temps de l'industrialisation, de l'urbanisation, de l'exode rural avec l'extension du salariat et la naissance de la classe ouvrière : sa pauvreté sera dénommée paupérisme à différencier de l'indigence réservée aux personnes sans ressources, sujettes à recevoir des secours.

Et voici le 20^e siècle avec des évolutions considérables :

- Le travail salarié qui ouvre droit à la citoyenneté (qui, jusqu'alors, était liée uniquement au patrimoine).
- La création de la protection sociale c'est-à-dire la protection contre le risque du chômage, de la maladie.
- L'action Sociale structurée en deux branches : la politique familiale accordée sans distinction de ressources) et l'Aide Sociale² pour lutter contre la pauvreté. Dans chaque commune, le bureau d'assistance va devenir bureau de bienfaisance puis en 1953, bureau d'aide sociale et, enfin, en 1986, centre communal d'action sociale (CCAS).

Après la guerre (39-45) la France, tout en œuvrant à sa reconstruction, va créer les outils nécessaires au développement des politiques sociales ; l'aide sociale sera relayée par l'action sociale globale, ce qui signifie que l'assistance individualisée est relayée par une aide plus globale, diversifiée selon l'évaluation des besoins.

Après la grande loi de 1975 en faveur des personnes handicapées avec l'instauration de l'AAH (allocation aux adultes handicapés) et de l'A E S (allocation d'éducation spéciale) pour les enfants, les dispositifs, jusqu'à nos jours, n'ont cessé de se développer – parfois de se superposer– au service des personnes en difficultés³.

A partir de 1981, il est reconnu que l'aide matérielle ne suffit pas et est donc ajouté l'insertion sociale et professionnelle avec le souci de d'accompagnement des personnes concernées : je citerai :

² Qui est accordée sur justification d'absence de ressources

³ C'est un des nouveaux termes utilisés par les pouvoirs publics pour parler des pauvres.

- le RMI⁴ (Revenu minimum d'insertion) qui a été créé à l'issue du rapport « grande pauvreté et précarité économique et sociale présenté par le Père Joseph Wresinski (1917 – 1988), fondateur d'ATD Quart Monde en 1957⁵ .
- Le PDALD (plan départemental d'aide au logement pour les personnes démunies).
- La création des missions locales pour aider les jeunes à s'insérer dans le milieu économique... et la mise en œuvre du F.A.J. (Fonds d'Aide aux Jeunes).
- Le développement de la Politique de la Ville avec la création des comités départementaux pour la prévention et la lutte contre la délinquance.
- La commission de surendettement.
- Et d'autres qui viendront compléter ce tableau telles les lois de lutte contre les exclusions, la C M U (couverture médicale universelle).

II : Que devient la mission de l'Église ?

Bien que hâtif et incomplet, je voulais, avec ce rappel, souligner l'évolution de l'aide aux pauvres avec l'implication des pouvoirs publics qui se sont substitués à l'Église.

Progressivement, **nous sommes passés de la charité à la solidarité** avec un objectif affiché de s'attaquer aux racines de la pauvreté. Toutefois, les pauvres ne sont pas toujours tolérés et, souvent, accusés d'être responsables de leur situation marginalisée.

Sans s'inscrire dans une démarche politique et, au-delà de la déconfectionnalisation et de la laïcisation, l'Église n'a pas failli au message de l'Évangile : « tout ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait » (Mathieu 25,40). Depuis 2000 ans, ces paroles ne cessent d'interpeller l'Église : le souci de partage, de solidarité, de mise en commun sera fondement des premières communautés.

En lien ou distinctement de l'État, l'Église va poursuivre sa mission d'aide aux pauvres. Congrégations religieuses, laïcs, prêtres vont instituer et/ou collaborer à des œuvres de charité. À titre d'exemple, citons Saint Vincent de Paul (1581 – 1664) qui va organiser la charité, initier les œuvres d'enfants trouvés et, plus tardivement, Frédéric Ozanam (1813 – 1853) qui fondera la Société Saint Vincent de Paul. Plus de 100 congrégations à vocation caritative vont se créer au 19^e siècle. Outre l'aide matérielle individualisée, la pauvreté est abordée dans ses dimensions politique, sociale.

Puis, c'est en 1891, que le pape Léon XIII signe l'encyclique « Rerum Novarum » qui structure la doctrine sociale de l'Église. Mais de nouvelles formes de pauvreté violentent l'humanité : la faim, les handicaps, le chômage, l'exclusion, l'immigration, la marginalisation. Des fléaux contre lesquels vont se battre :

⁴ Nommé aujourd'hui RSA (revenu de solidarité active)

⁵ Selon la devise : « tout homme porte en lui une valeur inaliénable qui fait sa dignité d'homme »

- Antoine Chevrier (1829 – 1879) dit « l’ami des pauvres » ; il achètera le bal du Prado pour instruire des enfants pauvres et leur faire le catéchisme. **L’éducation devient une composante de la charité.**
- Le Père Brottier (1876 – 1936) qui fonde les Apprentis Orphelins d’Auteuil dénommés aujourd’hui « Apprentis d’Auteuil » avec le souci de former des jeunes, les aider à développer toutes leurs capacités.
- Le père Joseph Wresinski (1917 – 1988) qui fonde ATD Quart Monde en 1957. Inlassablement, il refusera les termes de cas sociaux, mendiants, marginaux pour ces familles qu’il appellera mon peuple. Trente ans plus tard (le 17 octobre 1987), sur la stèle du Trocadéro, sera gravé « *là ou des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l’homme sont violés. S’unir pour les faire respecter est un devoir sacré* » *Ce jour-là, c’est aussi le lancement de la journée mondiale du refus de la misère.*
- L’Abbé Pierre (1912 - 2007) qui fonde les communautés Emmaüs avec la détermination de vivre de leur travail et de ne pas solliciter les différentes aides dont le R.M.I.
- Et d’autres tels Mère Theresa, Jean Vannier, Sœur Emmanuelle... sans oublier ce que fait aujourd’hui le Secours Catholique créée le 8 septembre 1946 par l’abbé Jean Rodhain, Habitat et Humanisme fondé en 1990 par le Père Bernard Devert pour donner un logement durable (et pas un hébergement !) aux plus démunis, les SDF, les sans-abri, les chômeurs, les mal-logés... et aussi « Territoires Zéro chômeur de longue durée⁶ » : une expérience novatrice portée par ATD Quart Monde, le secours Catholique, Emmaüs France....
- Dans ce parcours sans fin, nous avons célébré il y a quelques mois (le 17 novembre 2019) la troisième journée mondiale des pauvres ou le pape François a rappelé que « l’option pour les plus petits, pour ceux que la société rejette et met de côté est un choix prioritaire ; choix que les disciples du Christ sont appelés à poursuivre pour ne pas trahir la crédibilité de l’Église et donner une espérance effective⁷.

III : Mais qui peuvent être ces sages et ces savants ?

Leur science, leur intelligence devraient-elles leur suffire pour qu’ils n’aient pas besoin de la révélation de Dieu, mentionnée par Jésus ? Et, lui-même, n’a-t-il pas été attentif à leur enseignement à la synagogue lors de son premier pèlerinage à Jérusalem⁸.

J’ai peine à croire que Dieu ne s’intéresse pas aux sages et aux savants. Pour ma part, je me réjouis de leur présence, de leurs apports intellectuels, techniques, socio-économiques pour faire grandir la société, pour contribuer à son développement. Et tous ces

⁶ Association créée en octobre 2016, suite à la loi du 29/02/2019

⁷ Message du pape François in La Croix du 13 juin 2019

⁸ Luc 2,41-52

enseignants qui ont aidé – et qui aident encore - des jeunes à prendre l'ascenseur social. Et nombre de défenseurs des pauvres déjà cités (Saint Vincent de Paul, le Bienheureux Antoine Chevrier, le Père Joseph Wresinski) n'ont pas hésité à faire appel à des personnes riches de culture, de savoirs, d'argent ... pour les aider à combattre la pauvreté, et accompagner avec cœur et amour toutes ces personnes marquées par les inégalités

Alors, ce ne sont peut-être pas la science et la sagesse qui posent problème ... mais la manière dont nous nous en servons. L'enseignement de Jésus est sans appel sur ce sujet ; quelques exemples :

- A la question du partage d'un héritage entre deux frères, Jésus réponds : « ...*gardez-vous attentivement de toute cupidité car, même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède*⁹... »
- Puis c'est la parabole du riche fermier qui a beaucoup à engranger ; il veut abattre ses greniers pour en construire de plus grands... Il pense assurer son avenir et Dieu lui dit : « *Insensé ! Cette nuit même, ton âme te sera redemandée*¹⁰... »
- Ou, encore la parabole du bon samaritain¹¹ : un homme battu et dépouillé est sur le bord du chemin. Passent le prêtre et le lévite sans se préoccuper de lui... ce que fera le samaritain qui va le soigner, le prendre en charge, veiller financièrement à des soins appropriés.... pour le faire soigner....

Science, Sagesse sont des biens, non pas à posséder et à engranger mais à utiliser au

service de tous, des « tout-petits » en priorité. Au cours de ma vie professionnelle, j'ai eu un directeur qui nous disait souvent : « *vous n'êtes pas propriétaire de vos dossiers.* » Remarque qui nous rappelait notre dimension de serviteur ... Et, pour servir, il faut beaucoup d'humilité, de discrétion, d'écoute... ; ne pas guider mais l'accompagner en marchant à côté, sans devancer.

Lors du synode sur l'Amazonie (octobre 2019) le cardinal Schomberg a dit¹² : « j'ai appris à faire attention à ceux qui n'ont pas de voix » ... ce qu'essaient de faire associations et organismes œuvrant à l'insertion...

Et, cependant, XXX face aux XX? nombreux rapports remplis de statistiques pour justifier l'augmentation ou la diminution des aides, qui est interrogé ? Non pas le bénéficiaire, le pauvre mais l'intervenant, c'est-à-dire celui qui est en position d'aide : il est reconnu détenteur du savoir car il sait parler, élaborer des concepts.... **La parole du pauvre n'est pas audible.**

⁹ Luc 12,14

¹⁰ Luc 12,20

¹¹ Luc 10,25-37

¹² In le journal « La Croix »

Alors, oui à la science et à la sagesse, si elles sont espace de talents non pas à cacher dans la terre mais à faire fructifier¹³ au service des pauvres en se rappelant la parole du pape François : « l'Évangile oblige à la promotion sociale des pauvres.¹⁴

IV pour conclure ou, plutôt ... pour ouverture : Solidarité et charité sont-elles à confondre ?

Nous avons souvent entendu dire que « la solidarité, c'est la charité laïque et donc, en tant que chrétien, nous faisons notre devoir par notre bénévolat, nos dons (même si nous les déduisons de nos impôts !). Or, la charité est bien plus grande que la solidarité puisqu'elle est l'expression de l'amour de Dieu.

Il y a quelques années, nous avons un groupe de partage d'Évangile avec des personnes handicapées ; le diocèse nous avait demandé de préparer la prière d'envoi de la journée de la solidarité. Nous avons alors médité le passage de Saint Paul 1, 1-13¹⁵. Puis ensuite, certains participants se sont exprimés. Voici quelques unes de leurs réflexions :

La Charité, c'est :

- o Quand les gens se donnent la main, pour ne pas être seul au monde.
- o Faire plaisir, partager, aimer quelqu'un comme un frère.
- o La charité part du cœur pour aller au cœur de l'autre.
- o C'est toucher le cœur de l'autre avec son cœur.

Charité et miséricorde . le pardon Mt 18 « 21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » 22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. 23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

1 lettre de Paul aux Corinthiens 13,1-13 = l'Hymne à la charité

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour

¹³ Parole des talents Mathieu 25, 14-30

¹⁴ Message du 13 juin 2019 pour la préparation de la 3^{ème} journée mondiale des pauvres

¹⁵ L'hymne à la charité - voir ci-dessus

ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

11 h 00

Temps personnel et silencieux

11 h 30

Méditation du texte d'Évangile, Matthieu 11, 25-30

**Voir apparaître une petite fleur dans le creux d'un rocher
Et soudain mon cœur est transporté d'allégresse.
Ainsi est le Royaume que Jésus annonce
Méditons avec Matthieu 11, 25-30**

Nous ouvrons cette page d'évangile en ce dimanche 15 mars... Nous venons d'accomplir notre devoir civique avant de nous retrouver pour ce temps de réflexion. Peut-être l'accomplirons-nous à l'issue de cette rencontre où l'avons-nous fait d'une autre manière à moins que nous n'ayons décidé d'attendre le 2^e tour...

Nous sommes dans l'attente ...

C'est aussi le contexte de cet évangile. Ils sont nombreux ceux qui attendent, ceux qui espèrent. En ce temps là on pouvait en distinguer, parmi tant d'autres, deux catégories de personnes en attente:

- Celles qui savent ce qu'elles attendent et qui espèrent une réponse conforme à cette attente. Ces personnes là et ces groupes savent que le Messie qu'ils espèrent doit venir d'une certaine manière bien précise pour satisfaire leur rêve d'indépendance, de pouvoir, de liberté telle qu'ils la conçoivent. Prisonniers de leurs certitudes ils n'ont pas la capacité de s'ouvrir à l'inattendu, à la surprise d'un Dieu qui ne pense pas comme eux. Parmi eux nous retrouverons surtout les pharisiens, les docteurs de la loi et autres groupes dont certains reliés au pouvoir dominateur de l'occupant romain.

- Il y a aussi cette autre catégorie de personnes qui ne brillent pas beaucoup dans le monde juif de ce temps-là. Économiquement, socialement et dans leur foi ces personnes vivent comme elles peuvent. Mais, en elles aussi, il y a une attente. Elles ont entendu par-

ler d'un Messie mais sans trop savoir ce qu'il sera. Parmi eux on retrouvera celles et ceux qui se rendent au bord du Jourdain, attiré par la personne et le message de Jean le Baptiste et, un peu plus tard, celles et ceux qui seront attirés par le message de Jésus. De manière habituelle les évangiles les appelleront « publicains et pêcheurs »

Entrons dans la prière de Jésus. Elle nous étonne car elle est d'abord un merci, une action de grâce à Dieu, une reconnaissance de l'œuvre du Père dans le quotidien de la vie des hommes.

Qu'est-ce que Jésus voit qui le conduit à pousser ce cri de joie ? Jésus voit celles et ceux qui s'approchent de lui, celles et ceux qui sont à son écoute. En premier nous pouvons imaginer les apôtres et les disciples : une bande bien hétéroclite de 12 bonhommes, qui ont largué boulot et famille sans trop savoir où ils allaient. Mais il y avait aussi d'autres hommes et d'autres femmes dont les évangiles laissent entendre qu'elles étaient là bien présentes, venant de tous les horizons, curieux pour les uns, assoiffés d'une parole d'es-pérance pour d'autres. Jésus les voit, les écoute, il les sent comme « des brebis sans ber-ger ».

Le message que porte Jésus attire, il est cohérent. Il parle d'un Dieu tellement proche qu'il ose l'appeler son Père et notre Père. Ce Père là est miséricorde et tendresse, prêt à tout pour dire à l'être humain combien il l'aime, un Dieu fou d'amour pour l'humanité. Jésus n'avait pas fait les grandes écoles de ce temps- là pour découvrir ce visage de Dieu et en parler. Alors il comprend et il ose le dire, qu'il faut se sortir des livres et des grand raison-nements philosophiques ou théologiques pour découvrir ce visage de Dieu. Il faut se plon-ger au cœur de la réalité humaine, il faut entendre la souffrance de cette maman étran-gère qui n'en peut plus de voir souffrir sa fille, c'était une étrangère. Il faut voir les larmes de cette maman qui vient de perdre son fils et encore la détresse de ce gradé romain face à la souffrance de son serviteur qu'il apprécie. Et que dire aussi de tous ces malades et laissés pour compte que l'on éloigne de la société des « bien-pensants » ? C'est là et non dans les richesses du temple que Jésus voit une attente, une espérance, comme une se-mence qui germe prête à donner du fruit pourvu qu'on lui donne l'engrais dont elle a be-soin.

C'est en voyant tout cela que Jésus comprend sa mission. Elle est pour eux la Bonne Nouvelle, la caresse, la tendresse du Père, l'avenir du Royaume.

« Père, je proclame ta louange... » Jésus découvre et se réjouit avec celles et ceux qui déjà commencent à comprendre, à découvrir le véritable visage de Dieu, qui se fait proche d'eux, au cœur même de leurs réalités humaines, si pourries soient-elles.

Quelques 1800 ans plus tard, le vicaire de la Guillotière : Antoine Chevrier, vivra une expé-rience semblable. Il découvrira ces trésors du Royaume cachés dans la boue d'une socié-té recouvrant ces gamins abandonnés et qui n'attendaient qu'une chose : être aimés, dé-couvrant par cet humble chemin l'amour d'un Dieu et Père révélé en Jésus-Christ.

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout- petits. » Et cela conduira à l'achat de la salle de bal, de mauvaise renommée, pour que le Prado devienne ce lieu de découverte et de révélation d'un Dieu Père et miséricordieux.

Le 2^e paragraphe de cet évangile (versets 27 et 28) est une véritable révélation qui nous est faite par la communauté de Matthieu, sur le lien d'amour qui relie le Père au Fils. Nous pouvons faire le même cheminement de foi à partir de notre méditation des évangiles et c'est aussi le chemin que suivra saint Paul dans les belles images dont il se sert pour nous parler du Christ : « Il est l'image du Dieu qu'on ne peut voir » (Épître aux Colossiens 1, 15), ou encore dans ce magnifique hymne au Christ que l'on retrouve dans sa lettre aux Philippiens au chapitre 2. Relisons aussi et méditons le prologue de l'évangile de Jean (J n. 1) et sa conclusion : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. »

« Tel Père, tel Fils », dirions-nous aujourd'hui.

Le Père et le Fils vivent dans une intimité de connaissance réciproque. C'est au cœur de cette

intimité que Jésus va comprendre que son message ne peut être reçu par les sages et les savants car trop prisonniers de leur savoir ils ne peuvent s'ouvrir à ce cœur à cœur, là où l'être humain est saisi au plus profond de lui-même et en totalité. Cette relation au Père, cette intimité avec le Père fait tourner le regard de Jésus vers les « petits ». La sagesse de Dieu n'est pas enfermée dans les livres, elle est ouverture, accueil, incarnation dans la vie.

On ne peut comprendre un message sans s'ouvrir à celui qui le révèle. Lire, « étudier » la Parole de Dieu c'est s'ouvrir à celui qui en est le porteur. La Parole de Jésus nous conduit à le découvrir, Lui, et par Lui à découvrir le Père. Nous comprenons cette faim insatiable qu'avait Antoine Chevrier pour l'étude de Jésus Christ dans les évangiles. Cette étude était l'un des chemins privilégiés de sa connaissance de Jésus-Christ et par Lui de communion avec le Père : « Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique... »

Venons-en au 3^e paragraphe de cet évangile (versets 28-30)

Accueillons ces versets comme un appel à la confiance et au repos. Nous en avons certainement besoin en cette période si agitée. C'est aussi un appel à l'humilité. Auprès de lui déposons notre fardeau lourd ou léger, faisons une pause. Déposons nos inquiétudes, nos découragements, nos peurs de ne pas y arriver...

« Prenez mon joug... » Acceptons qu'il vienne marcher avec nous, c'est lui qui nous le propose, il vient marcher au rythme de nos lenteurs, de nos hésitations. Si nous tombons il nous relève car il ne veut pas avancer sans nous. Le joug relie 2 animaux et l'un des deux ne peut aller plus vite que l'autre, auquel cas ils tourneraient en rond et ne pourraient avancer. La marche avec Jésus, quelle que soit les difficultés du terrain sur lequel il nous faut avancer, cette marche est faite de douceur, de patience, de bonté de miséricorde. Accepter de marcher avec lui nous ouvre à tous les possibles

UN PEU D'HUMOUR EN CETTE PÉRIODE D'ELECTIONS ...

Qu'elle est la différence entre les promesses d'un candidat et celles de Jésus ?

- Le candidat nous dit tout ce qu'il va faire pour nous et nous promet un avenir rayonnant pour notre cité, il nous demande de lui faire confiance...
- Jésus nous dit qu'il a confiance en nous, c'est lui qui vote pour nous et il nous dit que ce monde nouveau il est déjà entre nos mains. Il suffit d'ouvrir les yeux et de marcher ensemble.

Donne-moi ton regard

Quand je regarde quelqu'un Seigneur, Donne-moi ton regard

Pour que je voie la personne, Alors je pourrai la saluer.

Seigneur apprends-moi à voir les richesses Que tu as mises au cœur de l'autre

Pour que je l'aide à les mettre en valeur.

Seigneur, apprends-moi à écouter Ce que mon frère révèle de Toi.

(Prière de Diaconia)

POUR ALLER PLUS LOIN...

- *Je laisse raisonner en moi cette prière d'action de grâce de Jésus...*

Aujourd'hui, au cœur de mes réalités quelle action de grâce je veux exprimer ?

- *Quel est ce visage du Père que Jésus me fait découvrir ?*

- *Viens à moi... Viens prendre mon joug... Jésus vient m'aider à porter la « lourde charrette » de mon existence... Qu'y-t-il de pesant dans cette charrette qu'il peut m'aider à porter ?*

- *Quel nouveau visage de Jésus je découvre dans cet évangile ?*

- *La passion de mieux connaître Jésus- Christ et de le suivre de plus près, qui animait Antoine Chevrier, vers quoi me pousse-t-elle aujourd'hui ?*

12 h 15

Prière à la chapelle : Ton visage, mon frère, ma sœur

Ton visage, mon frère, (ma sœur) est le voyage
Qui me porte sur les rives de ta vie.
Il me plonge dans les vallées
de tes souffrances ;
Il me découvre le jardin de tes joies.

Ton regard est le soleil de tes rêves ;
tes rides les sentiers de tes faims,
Tes rires les sommets de tes secrets ;
tes larmes les nuages de ton cœur.

Ton visage, mon frère, (ma sœur) est le passage
qui m'invite à franchir le seuil.
Il m'ouvre les portes de l'inconnu ;
il me fait approcher le mystère .
Ton regard est un exil ;
tes rides les déserts de ta vie ;
Tes rires, les océans de l'amitié ;
Tes larmes l'oasis de ta tendresse.

Ton visage, mon frère, (ma sœur) est une image
qui me dévoile l'univers des hommes.
Il m'entraîne dans la longue marche de
l'humanité ;
il me révèle son immense soif de bonheur.

Ton regard est la beauté dans la laideur ;
Tes rides la marque des compas pour la vie ;
Tes rires l'espérance malgré la mort ;
tes larmes compassion dans la détresse.
Ton visage, mon frère, (ma sœur) est le paysage
Qui me sort de chez moi.
Il ouvre une brèche pour que je voie ;
Il offre à ma vue le pays de l'Autre.

Ton regard est habité de l'amour de Dieu ;
tes rides de la souffrance de Dieu ;
Tes rires de la joie de Dieu ;
tes larmes de la bonté de Dieu.

En ton visage, mon frère, (ma sœur),
Je pars pour l'aventure.
Je deviens peuple en marche
Traversant les déserts,
Gravissant les montagnes,
Naviguant sur les mers.
Heureux de cheminer avec toi,
De boire aux puits de la fraternité
L'eau dont nous trouverons la source
Au pays qui nous est promis
Par Celui qui est Amour... •
Jean-Marie Brossard

12 h 30

Repas

14 h

Tous ensemble ; partage et débat

Quelles lumières recueillons-nous des partages d'Évangile et des apports de Jean et Éliane :?

15 h 30

Temps personnel, silence.

Temps également pour le sacrement de la réconciliation

16 h

Eucharistie

Chant d'entrée ; écoute la voix du Seigneur

1. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle,
Qui que tu sois il est ton Père.

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
réponds en fidèle ouvrier de sa très douce vo-
lonté,
réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa
paix.

2. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace.

O Verbe ! O Christ !
Que tu es beau ! Que tu es grand !
Qui saura te connaître ?
Qui pourra te comprendre ?
Fais, ô Christ,
que je te connaisse et que je t'aime.
Puisque tu es la lumière,
laisse venir un rayon de cette divine
lumière
sur ma pauvre âme,
afin que je puisse te voir et te com-
prendre.
Mets en moi une grande foi en toi,
afin que toutes tes paroles
soient pour moi autant de lumières qui
m'éclairent
et me fassent aller à toi, et te suivre

3. Ecoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras crier les pauvres,
Tu entendras gémir ce monde.

4. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras grandir l'Église,
Tu entendras sa paix promise.

5. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Qui que tu sois, fais-toi violence,
Qui que tu sois, rejoins ton frère.

dans toutes les voies de la justice et de la
vérité.

O Christ ! O Verbe !
Tu es mon Seigneur et mon seul et unique
Maître.
Parle,
je veux t'écouter et mettre ta parole en
pratique.
Je veux écouter ta divine parole,
parce que je sais qu'elle vient du ciel.
Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en
pratique,
parce que dans ta parole
il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.
Parle, Seigneur,
tu es mon Seigneur et mon Maître,
et je ne veux écouter que toi.

Après la communion : *Porte ouverte*

Une porte ouverte sur le ciel,
Un bouquet de fleurs, un arc-en-ciel,
Une rose blanche qui sourit tout en pleurant,
Ô merci Jésus de nous donner ta mère
pour maman.

1 - Celle qui accueille l'esprit de Dieu
En lui donnant son cœur,
Celle qui dit oui, baissant les yeux,
Servante du Seigneur.

2 - Celle qui donne vie au Christ Amour

Etendu sur la paille
Celle qui est présente au fil des jours
Lorsque Jésus travaille.

3 - Celle qui se tient le cœur brisé
Devant son fils en croix,
Celle qui devient mère du monde entier
Ouvrant tout grand ses bras.

4 - Celle qui est là lorsque l'Esprit
Descend comme un grand feu,
Celle qui devient au paradis
La douce mère de Dieu.

Prendre la route avec toi Seigneur

Refrain :
Prendre la route avec Toi, Seigneur
Chercher ton visage en chacun de nos frères
Partager le pain de ta vie, Seigneur
et témoigner de ta tendresse.

1.
Tu nous as établis pour être les témoins
de ta Bonne Nouvelle,
Bien pauvres sommes-nous d'avoir été choisis
Mais ton Esprit est à l'œuvre en nos cœurs.

2.
Tu nous as demandés d'être des serviteurs
pour chacun de nos frères
Lourd est le tablier à nouer, à porter
Mais ton Esprit souffle en nous charité.

3.
Tu nous as invités à rayonner la joie,
le feu de l'Espérance
Fragile est l'étincelle tout au creux de nos
mains
Mais ton Esprit éclate en nous lumière.

Yves Bouchet

La première en chemin

1 - La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

**R/ Marche avec nous, Marie, sur nos
chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

2 - La première en chemin, joyeuse, tu t'élanças,
Prophète de celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

**R/ Marche avec nous, Marie, aux che-
mins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

3 - La première en chemin, tu provoques le signe
Et l'heure pour Jésus de se manifester.
"Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !" et nos vignes
Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.

**R/ Marche avec nous, Marie, aux che-
mins de l'écoute,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

4 - La première en chemin pour suivre au Golgotha
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

**R/ Marche avec nous, Marie, sur nos
chemins de croix,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

5 - La première en chemin, brille ton espérance
Dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse toi qui crois d'une absolue confiance ;
Sans voir et sans toucher, tu sais le jour nouveau.

**R/ Marche avec nous, Marie, aux che-
mins d'espérance,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

6 - La première en chemin avec l'Eglise en marche,

Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
Que grandisse le corps de ton Fils Jésus Christ !

**R/ Marche avec nous, Marie, aux che-
mins de ce monde,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

7 - La première en chemin, aux rives bienheu-
reuses

Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli tu es pierre précieuse
Revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !

**R/ Marche avec nous, Marie, aux che-
mins de nos vies,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont che-
mins vers Dieu.**

Bon sens

La science et le raisonnement tuent souvent
Et détruisent souvent
La simplicité et le bon sens,
Qui vient directement de Dieu et du Saint Es-
prit

Il y a des âmes qui sentent la vérité et l'ac-
ceptent
Avec joie et bonheur
Dès qu'elles la voient.

Ces âmes ont plus l'esprit de Dieu
Que les grands théologiens
Qui ne peuvent y arriver
Que par des raisonnements et des déductions
À n'en plus finir.

Thérèse Rimaud, sœur du Prado, Antoine
Chevrier, comme en poèmes, libre balade
dans ses textes/ DV 2018